



Savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées Demande d'inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco

L'arboriculture fruitière en formes jardinées (espaliers, contre-espaliers et autres formes en volume) repose sur un ensemble de savoirs et savoir-faire qui se sont développés au cours des siècles par l'accumulation d'innombrables innovations produites par les jardiniers. Les formes jardinées sont les formes obtenues par une taille spécifique de formation et de fructification appliquée à des arbres greffés sur des porte-greffe peu vigoureux. Cette forme d'arboriculture fruitière est pratiquée, à des degrés divers, dans le monde entier. Elle est généralement reconnue comme une pratique fortement influencée par les arboriculteurs français et dans le monde anglo-saxon, elle est désignée par le mot français « espaliers ¹ » (le mot désignant alors l'ensemble des formes plates voire les formes en volume).

S'il a toujours existé une variété d'arboricultures fruitières², les formes jardinées ont constitué, jusqu'au milieu du 20^e siècle la référence de l'ensemble de l'arboriculture fruitière et ont été utilisées par les professionnels et de nombreux amateurs. Depuis lors, l'arboriculture fruitière industrielle a adopté des approches beaucoup moins exigeantes en main d'œuvre et l'arboriculture fruitière en formes jardinées est entrée en transition vers de nouveaux usages et pratiquants.

L'arboriculture fruitière en formes jardinées a des spécificités qui peuvent, selon le contexte correspondre à autant d'avantages et de désavantages spécifiques. Elle permet de produire des fruits de grande qualité gustative qui sont faciles à cueillir. Elle est bien adaptée à la culture des variétés anciennes. Les formes jardinées occupent peu de surface, ont un faible volume et

¹ Le mot est souvent accompagné d'indications phonétiques: "es-PAL-yer" ou "es-pal-YAY" !

² Arboriculture fruitière paysanne extensive, pré-vergers, haies fruitières, jouales, etc.
Arboriculture fruitière familiale, etc.



assurent une production importante et régulière. Souvent esthétiques, ces formes assurent une généreuse longévité aux arbres. Par contre, les formes jardinées demandent du temps et de l'attention – temps relativement long pour la fructification³ et besoin de soins suivis. Elles demandent également une maîtrise suffisante de savoirs et savoir-faire des arbres fruitiers et de leur culture.

Les associations des Amis du Potager du Roi et des Murs à pêches de Montreuil partagent un intérêt commun pour l'arboriculture fruitière en formes jardinées et y apportent des compétences complémentaires⁴. Les deux associations comptent également parmi leurs membres plusieurs experts de l'arboriculture fruitière en formes jardinées et en particulier, Jacques Beccaletto, François Moulin, Thierry Reigner et Denis Retournard.

Préoccupées par la situation de l'arboriculture fruitière en formes jardinées, les deux associations ont cherché, avec l'aide de leurs experts, à mieux comprendre la situation générale de cette forme d'arboriculture et des savoirs et savoir-faire qui s'y attachent. C'est ainsi qu'elles ont réalisé un premier inventaire de la situation en France⁵. A l'automne 2019, un tout nouveau membre de l'une des associations a suggéré de demander l'inscription des savoirs et savoir-faire de la taille de formation et de fructification de l'arboriculture fruitière en formes jardinées au patrimoine immatériel de l'Unesco.

³ Temps plus long que pour les formes dites modernes adaptées à la production, temps plus court que les formes plein-vent.

⁴ Les Murs à pêches de Montreuil travaillent tout particulièrement à la conservation des savoirs et savoir-faire liés à la construction et à l'entretien des murs à palisser en plâtre.

⁵ Des spécialistes Suisses ont également participé à cet inventaire.



Premières avancées et identification des enjeux

Inventaire et premières réunions du collectif

1. **Octobre 2019-juin 2020 : inventaire.** Pour réaliser ce premier inventaire⁶, nous avons notamment soumis un questionnaire à plus de 30 vergers. Au 8 Juin 2020, 26 avaient répondu⁷.
2. **8 juin 2020 : première réunion en ligne du collectif** de l'arboriculture fruitière en formes jardinées⁸. Cette réunion a permis de présenter et discuter l'inventaire, de constater l'urgence de prendre des initiatives pour sauvegarder ces savoirs et savoir-faire, le besoin pour ce collectif d'adopter un minimum d'organisation. La réunion a enfin permis de partager des premières idées pour le développement et la sauvegarde de ces savoirs et savoir-faire.
3. **19 novembre 2020 : seconde réunion en ligne des membres du collectif**⁹.
4. **6 Avril 2021 : troisième réunion en ligne du collectif.** Cette réunion qui a réuni 55 membres du collectif a été consacrée à la formation et aux nouveaux développements de la végétalisation des villes et des nouvelles formes d'agriculture urbaine et périurbaine.

⁶http://www.amisdupotagerduroi.org/wp-content/uploads/2020/11/Note-de-synthese_version-provisoire-8-Juin-2020-d-006.pdf

⁷ Château de Talcy; Ecole Du Breuil; Jardin botanique de la ville de Rouen; Jardin des Princes, château de Breteuil; Jardin du château de Clivoy ; Jardin du Château d'Esquelbecq; Jardins potagers de Chambord; Jardins de l'Ecomusée de Savigny-le-Temple; Jardins fruitiers de Laquenexy; Le jardin des Merlettes ; La Pommeraie Idéale; Les Ceveaux (J-C Schaeffer); Le Verger de Patrick et Geneviève; Parc du Château du Troncq; Potager conservatoire du Domaine de Lacroix Laval; Potager du Château de La Bourdaisière; Prieuré de Notre Dame d'Orsan; Potager d'ornement de Villandry; Verger de Cempuis; Verger et atelier-verger de Sillery ; Verger conservatoire du jardin du Luxembourg; Verger d'Eaubonne; Verger MAP; Verger de Port Royal des Champs; Verger de La Marnière Chambourcy; Yvette Vallée en Transition -le verger des habitants. Nous avons également eu des entretiens avec plusieurs vergers et un verger de production, le verger de la Jonchère, a également répondu à notre questionnaire.

⁸<http://www.amisdupotagerduroi.org/wp-content/uploads/2020/11/Compte-rendu-Reunion-du-8-Juin-2020-V-25-06-2020.pdf>

⁹<http://www.amisdupotagerduroi.org/wp-content/uploads/2021/01/Compte-rendu-reunion-19-novembre-V1.pdf>



Aperçu des enjeux

1. Les savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées résultent de l'accumulation d'une multitude d'innovations produites au cours des siècles. S'ils ont une valeur historique, ces savoirs et savoir-faire gardent aujourd'hui une valeur qui va bien au-delà de leur seule valeur patrimoniale.
2. L'arboriculture fruitière en formes jardinées est en transition. Il y en a encore quelques années, c'était avant tout une activité de jardiniers professionnels¹⁰. Aujourd'hui, l'arboriculture en formes jardinées passe de plus en plus à un public beaucoup plus large, et notamment celui qui anime les vergers associatifs urbains et périurbains.
3. Les formes jardinées sont considérées comme les formes les plus adaptées pour amener l'arboriculture au cœur des villes. Ce sont celles qui s'adaptent le mieux à l'exiguïté des espaces et la faible épaisseur du substrat. De par leur faible développement, les arbres fruitiers palissés ont la capacité à investir les espaces urbains résiduels, les entre-deux.
4. En ville, l'arbre fruitier est un excellent outil pour transformer le regard des citoyens sur l'environnement urbain et susciter une réappropriation de la ville par le plus grand nombre. Les arbres en formes jardinées sont générateurs d'interactions entre les citoyens. Ils provoquent des moments de convivialité¹¹ autour de leur plantation, de leur taille, de leur entretien, des récoltes, de la cuisine. S'ils représentent un coût dans un verger de production, le soin et l'attention que nécessitent les formes jardinées ont une valeur sociale évidente en milieu urbain. L'arboriculture fruitière en formes jardinées a le potentiel de contribuer au bien-être individuel et collectif : contribution au goût et à son éducation, renforcement du lien à la nature, renforcement du lien avec l'histoire et les savoir-faire anciens, apport esthétique et renforcement des valeurs de persévérance, de résilience, et de tenue d'une vision à long terme.

¹⁰ Ces jardiniers professionnels travaillaient souvent à des sites qui, au cours des dernières années ont pu connaître des évolutions défavorables qui ont fait diminuer leur patrimoine d'arbres en formes jardinées.

¹¹ Florent Quellier [*Des fruits et des hommes : l'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2003] documente que, déjà au XVIII^e siècle, l'arboriculture fruitière en formes jardinées était considérée comme une pratique digne d'intérêt par les membres de classes sociales très diverses et identifie les cultures fruitières comme « un puissant vecteur de rencontres sociales ».



5. En milieu urbain et péri-urbain, l'arboriculture fruitière en formes jardinées a le potentiel de fournir une variété de services écosystémiques : contribution à la biodiversité et à la conservation des variétés anciennes et locales, contribution à la limitation du gaspillage, contribution à l'élimination des traitements phytosanitaires, contribution au mouvement de relocalisation des productions de fruits et aux bénéfices environnementaux de la végétalisation de la ville.
6. S'ils ont à jouer un rôle important dans cette transition, les centres historiques (Du Breuil, le Luxembourg et le Potager du Roi) ne pourront probablement pas tout faire et l'apparition et la consolidation de nouveaux acteurs doivent également être encouragées.
7. L'inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco permettrait d'accompagner la transition et d'encourager la naissance d'une diversité de nouvelles initiatives.



La demande d'inscription au patrimoine immatériel de L'Unesco

L'inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco est un processus qui va se dérouler sur plusieurs années et qui comporte deux étapes : d'abord inscription au patrimoine immatériel de la France et ensuite inscription au patrimoine de l'Unesco lui-même. L'inscription au patrimoine de la France est faite sur décision du Comité du patrimoine ethnologique et immatériel (CPEI) au Ministère de la Culture.

Historique

1. **14 Septembre 2020. Dépôt du dossier de demande d'inscription auprès du CPEI.** Après un intense travail de finalisation du dossier, nous avons appris le 5 octobre que le dossier serait présenté le 22 octobre au CPEI.
2. **25 octobre 2020. Communication de la délibération du CPEI** qui a demandé d'apporter un certain nombre de modifications au dossier afin que celui-ci puisse à nouveau lui être soumis au début de 2021.
3. **Été 2021.** Nouvelle soumission au CPEI.

Résultats de la première délibération du CPEI et travail en vue de la seconde présentation du dossier

Reconnaissance de la légitimité d'une inscription des pratiques de l'arboriculture fruitière en formes jardinées. Nous sommes très heureux que « *Tous les membres présents ont reconnu la légitimité d'inscrire ces pratiques associées à l'art de l'arboriculture, comme celles de l'horticulture ou du maraîchage, - qui répondent parfaitement aux catégories thématiques de la convention de l'Unesco -, au sein de l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel, afin qu'elles soient connues, transmises et valorisées* ».

Compléments à apporter au dossier. Le CPEI a demandé que le dossier soit amélioré sur deux points :

Enjeux de société et environnementaux. Nous avons bien noté l'ajout que le Comité demande d'apporter au contenu du dossier : « *outre l'approche des procédés de taille, il a été recommandé d'aborder leur rapport avec les enjeux de société et environnementaux, qui en conditionnent le succès* ». Nous travaillons sur cette dimension du dossier afin de répondre à la demande du Comité. Toutes les idées pour améliorer le dossier sont les bienvenues.



Besoin de continuer à augmenter l'inclusivité. Nous sommes extrêmement sensibles à cette dimension de la démarche. Depuis son lancement, l'approche s'est voulue très inclusive et la réunion du 8 juin a probablement été l'une des réunions les plus inclusives organisée depuis longtemps au sein de la communauté de l'arboriculture fruitière en formes jardinées. Cette réunion a notamment permis de rassembler, à côté de plusieurs des acteurs, historiques (dont Du Breuil et le Luxembourg), toute une série de nouveaux acteurs associatifs. Même s'il n'est pas facile d'entrer en contact avec tous les membres d'une communauté qui n'est pas organisée à ce jour, il est évident qu'il faut faire tous les efforts possibles pour rassembler cette communauté dans toute sa diversité et qu'il faut s'assurer que personne n'est exclu du collectif.